

Les Québécois : des philanthropes qui s'ignorent !

Souvent associée à l'image du citoyen bien nanti qui verse une importante somme d'argent à une cause, la philanthropie dépasse largement la perception que le commun des mortels s'en fait. La réalité tend plutôt à démontrer que les Québécois forment une impressionnante cohorte de philanthropes qui s'ignorent !

Il y a quelques semaines, l'Institut Mallet mandatait CROP pour mener un sondage sur la philanthropie. Par l'entremise d'un panel Internet, 1000 questionnaires ont été complétés, permettant de mieux cerner la compréhension d'un phénomène lié à des clichés très tenaces. Principal constat : la culture philanthropique se fait plus présente qu'il n'y paraît à première vue et

concerne bien plus que la signature de « gros chèques ».

« Il n'y a pas de petit don et, au-delà de ce que les gens lisent dans les journaux sur les grands donateurs, la philanthropie se définit de manière beaucoup plus large et inclusive. Être philanthrope résulte d'un effort collectif qui concerne non seulement le don en biens ou en

argent, mais aussi le don de son talent, de ses compétences et de son temps », résume le président et chef de la direction de l'Institut Mallet, Jean M. Gagné.

S'il constitue clairement une composante de la philanthropie, quoique moins reconnu comme tel selon le sondage, l'exercice révèle par ailleurs qu'il existe une véritable relève philanthropique au Québec. « L'action bénévole n'est plus ce qu'elle était; elle a un nouveau visage. Chez les jeunes, elle se manifeste entre autres par l'engagement dans des associations culturelles ou sportives », tient à préciser le président de l'Institut.

Estimez-vous savoir ce qu'est un philanthrope ?

La moitié des Québécois (48%) affirment ne pas savoir ce qu'est un philanthrope. De plus, il semble que plus on est jeune, moins on connaît la philanthropie : 54% des 18-34 ans avouent ne pas savoir, contre 42% des 55 ans et plus. Il y a aussi une différence intéressante entre les hommes (42%) et les femmes (52%) qui disent ne pas savoir ce qu'est un philanthrope.

Personnellement, vous considérez-vous philanthrope ?

Seulement 16% des Québécois se considèrent philanthropes. Pourtant,

79% d'entre eux affirment avoir posé un geste philanthropique. Ce qui nous fait dire que les Québécois sont des philanthropes qui s'ignorent !

En effet, les Québécois sont cinq fois plus philanthropes qu'ils ne le pensent ! (79% vs 16%).

Selon vous, les gestes suivants constituent-ils des gestes philanthropiques ?

Clairement, les dons (argent ou objets) sont considérés comme des gestes philanthropiques 61% (\$) et 55% (objets). Pour la majorité, être philanthrope signifie faire un don d'argent, de beaucoup d'argent. Or, il n'y a pas de petits dons. Et, le temps étant de l'argent, le bénévolat, malgré la perception que les Québécois en ont, est aussi une forme de philanthropie.

En effet, seulement la moitié des Québécois considèrent le bénévolat comme un geste philanthropique :

- 49% - organismes communautaires ;
- 43% - association culturelle ;
- 31% - association sportive.

De plus, la moitié des gens qui estiment très bien savoir ce qu'est un philanthrope ne reconnaissent pas le bénévolat comme un geste philanthropique. Il y a

là une sensibilisation à faire auprès de la population.

Parmi les gestes suivants, lesquels avez-vous posés durant la dernière année ?

79% des Québécois affirment avoir posé un geste philanthropique.

Lorsqu'on regarde de plus près, on constate qu'il y a une relève philanthropique au Québec. En effet, la génération des 18-34 ans fait deux fois plus de bénévolat pour des associations culturelles ou sportives (28%) que les Québécois des générations qui les précèdent – 13% chez les 55+ et 17% chez les 35-54 ans.

CONSTAT

À la lumière de ces résultats de sondage, il ne fait aucun doute qu'il est essentiel de parler de philanthropie au Québec. Il est clair que l'Institut Mallet répond à un besoin en poursuivant sa mission d'agir comme un incubateur d'idées dans un environnement de solidarité, d'indépendance de pensée et de partage du savoir. Pour ce faire, l'Institut Mallet veut réunir et rapprocher tous les agents du système philanthropique dans une approche axée sur le dialogue.



Haut : Dr Harry Grantham, vice-président ; Johanne Mehay, adjointe exécutive ; Nataly Rae, coordonnatrice ; Vincent Martineau, chargé de projets. Bas : me Jean M. Gagné, président et chef de la direction ; Benoît Lévesque, conseiller scientifique.

forum

La philanthropie dans le monde : pratiques et recherches actuelles

28 novembre 2016 • 8h30 à 13h30

Université Laval, Québec

CONFÉRENCIERS :

Femida Handy
Université de Pennsylvanie

Yves Bourget
Fondation de l'Université Laval

Susan Phillips
Université Carleton

Donald Gingras
Fondation Père Raymond-Bernier, s.v. (fondation des Patros)

Jacinthe Roy
Association des professionnels en gestion philanthropique (APGP)

Cathy Barr
Imagine Canada

INSCRIPTIONS : institutmallet.org/forum-2016

institut Mallet



#ForumMallet